

## WIMMER (Anne-Marie), Code : Mado. Enquête. Mais qui donc est Laure Diebold-Mutschler ?

Ponte Vecchio Editions, 2011, 264 p.

François Igersheim

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2280>

DOI : [10.4000/alsace.2280](https://doi.org/10.4000/alsace.2280)

ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 514

ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

François Igersheim, « WIMMER (Anne-Marie), Code : Mado. Enquête. Mais qui donc est Laure Diebold-Mutschler ? », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 09 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2280>

---

WIMMER (Anne-Marie), *Code : Mado. Enquête. Mais qui donc est Laure Diebold-Mutschler?*, Ponte Vecchio Editions, 2011, 264 p.

L'Alsacienne Laure Diebold-Mutschler, née à Erstein, l'une des six femmes Compagnons de la Libération, figure pour cette année 2015 au nombre des personnalités célébrées au titre des commémorations nationales. Sa biographie complète (environ 1 page) figure dans la base des Compagnons de la Libération et dans les recueils papier et électroniques des Commémorations nationales. Laure Diebold-Mutschler, née à Erstein le 10 janvier 1915, est morte à Lyon le 17 octobre 1965. Habitante Sainte-Marie-aux-Mines où elle a fait des études de secrétariat commercial et de sténo-dactylo français et allemand, elle passe dans les Vosges, par les forêts du col de Sainte-Marie, le 26 décembre 1941, s'établit à Saint-Dié où elle avait travaillé avant la guerre, puis, après son mariage, rejoint Lyon dès avril 1942 où elle est embauchée dans les bureaux du Service des Réfugiés de Paul-Jacques Kalb. C'est la secrétaire du Service, Madame Moret, qui la présente à Daniel Cordier, secrétaire de Jean Moulin. Surchargé de travail, il a besoin d'une collaboratrice efficace et courageuse. Elle prend le nom de guerre de Mado. Elle passe à Paris avec la Délégation Générale en mars 1943. Arrêtée le 24 septembre 1943, elle est déportée à Ravensbruck. On ne savait pas ce qu'elle était devenue quand elle est faite Compagnon de la Libération le 20 novembre 1944. Libérée en mai 1945, elle regagne la vie civile, aux côtés de son mari, industriel du textile à Belfort, Senones et Lyon. Il est des ouvrages qui relatent la galère du thésard. Anne-Marie Wimmer a pris le parti de raconter sa galère de chercheuse sur les traces de son héroïne. Il faut bien reconnaître que son texte comprend des longueurs. Sans doute n'avait-elle guère plus de matériau biographique sur Laure Diebold-Mutschler que celui de sa notice de Compagnon et elle ne nous en apprendra guère plus au terme de ses 264 pages. N'aurait-elle pas dû élargir son sujet, replacer « Mado » dans son cadre : femme d'Alsace Saint-Marienne des années 30, élève dans un cours professionnel, secrétaire sténo-dactylo bilingue dans le textile, femme résistante en Alsace, Lyon et l'Office des réfugiés de Paul-Jacques Kalb, Paris et les agents codeurs de la France libre etc., etc. ? Mais on appréciera qu'Anne-Marie Wimmer ait contribué à obtenir l'inscription de Mado l'Alsacienne parmi les personnalités célébrées au titre des commémorations nationales.

François Igersheim

STREICHER (Jean-Claude), *Onze généraux alsaciens et Vichy*, Le Verger éditeur, 2014, 185 p.

L'auteur nous propose ici une galerie de portraits qui ressemble un peu à un « inventaire à la Prévert » puisque sont qualifiés d'Alsaciens des personnages qui n'ont fait que séjourner quelque temps dans la région : comme les généraux Brécard, Frère, de Lattre de Tassigny et Touzet du